



Ceux que l'on aime

De Léa Tissier et Paul Toucang

COLLECTIF OBJECTIF LUNE

DOSSIER ARTISTIQUE

Ceux que l'on aime

Texte et mise-en-scène :
Léa Tissier et Paul Toucang

Dramaturgie :
Paul Toucang

Création lumière :
Edouard Bonnet

Création sonore :
Alexis Cartus

Composition musicale :
Alexis Cartus et Léa Tissier

Avec Léa Tissier

Production :
Collectif Objectif Lune

Soutiens et partenaires : DRAC-île-de-France,
Les Plateaux Sauvages, TDI Curry Vavart

Soutenu par



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité



Été
culturel
2023

Tdi
THÉÂTRE À DURÉE
INDÉTERMINÉE

LES
PLATEAUX
SAUVAGES

COLLECTIF
OBJECTIF
LUNE

p.3 **Résumé**

p.4 **Note d'intention**

p.5 **Note de mise-en-scène**

p.6 **Début de la pièce**

p.8 **Présentation de l'équipe**

p.9 **Lettre de soutien - François Cervantès**

p.10 **Lettre de soutien - Eric Ruf, administrateur
de la Comédie Française**

p.11 **Lien vers la captation du spectacle**

RÉSUMÉ

Ariane, jeune comédienne, donne un atelier théâtre en EHPAD. Un jour l'un des participants à son atelier décède. Bouleversés, les autres participants décident de créer, en hommage, une opérette.

Improvisation décalée et profondément joyeuse, la représentation se fait peu à peu invocation des êtres aimés partis trop tôt. Et, comme un miracle dont seul le théâtre est capable, la présence de ceux que l'on aime se laisse percevoir.

Seule-en-scène musical, où une comédienne incarne à tambour battant une dizaine de personnages, résidents d'EHPAD et soignants, Ceux que l'on aime raconte sans aucune tristesse et la joie au corps une expérience vécue.



NOTE D'INTENTION

Ceux que l'on aime s'inspire du *Chagrin d'Artémis*, notre dernier spectacle, pièce pour trois comédiens narrant un voyage sur la Lune. Nous voulions y aborder la question du deuil, de la relation à nos disparus et à leur mémoire. Poursuivant notre recherche avec *Ceux que l'on aime*, une forme intimiste s'est imposée, celle du seule-en-scène autofictionnel. La question de la fin de vie est une question existentielle personnelle et délicate, chacun est amené à répondre à sa manière à cet impensable. *Ceux que l'on aime* est notre tentative de réponse singulière.

- C'est d'abord sous l'angle de l'exploration de la mémoire que nous avons travaillé. Par un protocole de travail au plateau, Léa a déployé des séquences de vie, des souvenirs et des rêves en improvisation. Paul a écrit à partir de ce matériau.

- Ensuite, il y a eu l'enquête auprès des résidents en EHPAD. Cette expérience est au coeur de notre démarche. Les personnes que nous avons rencontrées ont nourri les questionnements du spectacle : Comment ne pas oublier un visage ? Une présence ? Qu'est-ce qui s'écrit dans une vie ? Qu'est-ce que l'écriture d'une vie ? L'amour ? En quoi l'amour est-il une écriture qui demeure ? Quelles empreintes éternelles laisse-t-il ?

- Ces rencontres ont donné lieu à la création des personnages d'Henri, de Madeleine, de Raimunda, d'Isabelle et de Federico, dont le dessin s'inspire de traits réels. De la même manière, l'opérette, seconde partie du spectacle, cherche à restituer ce qui s'inscrit dans la mémoire. Cette liturgie singulière, au delà de la question de croire ou de ne pas croire, nous propose de faire l'expérience de retrouvailles avec ceux que nous aimons, l'équation de la présence des absents.

Paul Toucang et Léa Tissier

NOTE DE MISE-EN-SCÈNE

La mise-en-scène repose sur trois éléments : le jeu et la composition des personnages, la lumière, l'accompagnement musical et sonore.

- **Jeu et composition des personnages** : le corps et la voix de l'actrice portent le récit. Nous avons en tête dès nos premières répétitions le travail d'acteurs-conteurs comme Philippe Caubère, François de Brauer ou encore Marie-Magdeleine Sommier. Nous voulions créer un spectacle dont la forme même, par le travail de l'acteur, convoque la présence des absents. Ce travail avec l'invisible mobilise l'imaginaire des spectateurs.
- **La lumière** vient soutenir le jeu, suggère les différents lieux (EHPAD, chambre, appartement de la mère, bus). Dans la seconde partie, celle de d'opérette, la lumière dessine un espace plus onirique, crée des ombres, un clair-obscur chaleureux. Grâce au rétroprojecteur et aux encres colorées, la comédienne compose un tableau en mouvement qui représente la face cachée de la Lune.
- **L'accompagnement sonore et musical** est très présent dans le spectacle. Nous avons travaillé avec Alexis Cartus des textures, mélange de musique, de bruitages et de paroles enregistrées. Il y a aussi les chansons, qui sont toutes des compositions originales. Au nombre de quatre, elles constituent l'opérette qu'Ariane et les personnes âgées chantent.

DÉBUT DE LA PIÈCE

L'ANNIVERSAIRE

La scène commence dans la pénombre.

Solange. Ça y est ? Ça commence ? On éteint la lumière ? Chut, elle arrive ! S'adressant aux spectateurs en chuchotant. Zoé, reste bien assise là. Toi, tu te mets derrière la lampe. Vous deux, tac tac tac, derrière le canapé. Clotilde, baisse la tête, je te vois ! Et toi, Elliot ! Descends ! Tu l'as mis où ton chapeau pointu ? Arrêtez de rigoler comme ça... C'est bon, on est tous là ?

François. Et le gâteau ?

Solange. Il est là !

François. Oh ! Il est baroque ce gâteau !

Solange. Je l'ai acheté à la nouvelle boulangerie, rue des Pyrénées !

François. Je suis sûr que ça lui plaira... Je t'aime, ma Solange.

Solange. Moi aussi je t'aime... Chut !

François. Et les bougies ?

Solange. Ah oui !

Elle allume une petite bougie qui crépite dans le noir. Elle la donne à un spectateur.

Solange. Cache-toi ! On se cache ! Chut !

Ariane entre.

Ariane. Maman ? Qu'est-ce que tu fais dans le noir ?

Ariane allume. Sur scène, au centre, un tabouret. Un fond blanc.

Solange. SURPRISE !

François. SURPRISE !

Solange. JOYEUX ANNIVERSAIRE, ARIANE !

François. Treize ans... Que le temps passe vite...

Ariane, au public. Zoé ! Elliot... Clotilde ! Vous êtes tous là, mes amis !

François. Ça te fait plaisir ?

Ariane, au public. Clotilde c'est incroyable, je ne m'y attendais pas ! Zoé, comment tu as fait pour arriver ici avant moi après le cours ? Merci mes amis... C'est le plus beau jour de ma vie.

François. Eva aurait aimé être là.

Ariane. Oh oui Eva...

François. Elle m'a donné un tableau pour toi.

Dos au public, il présente un tableau invisible dans ses mains face au fond blanc. Ariane s'approche. Tous admirent le tableau dos au public.

Ariane. Waouh. Temps. J'adore ! C'est un paysage ?

François. Avec ce gris-bleu comme ça... À mon avis, c'est la Lune...

Solange. On dirait un désert au crépuscule...

Quelques encres colorées apparaissent peu à peu sur le fond blanc grâce à un rétroprojecteur qui s'allume. La lumière générale baisse.

Ariane. Regardez l'horizon... Toutes ces couleurs qui apparaissent...Jaune, vert, bleu... Un peu de rose...

Solange. Mais, ça ondule !

François. C'est normal ma chérie, nous sommes dans le rêve d'Ariane !

Ariane. Si je mets le doigt dessus... Oh ! Ma main est rentrée dans le tableau !

Mimine. Miaou !

Ariane. Oh ! Mimine !

Ariane attrape le chat.

Mimine. Miaou !

Le chat saute dans le tableau et disparaît.

Mimine. Miaou !

Ariane. Oh non ! Mimine a sauté dans le tableau ! Il faut aller la chercher !

Solange. Oui, on y va ! Clotilde, Zoé, Elliot !

Ariane. On va rentrer dans le tableau là ?

François. Viens Ariane, n'aie pas peur. Passe de l'autre côté...

Solange. Allez, on y va ! Tous ensemble ! Un, deux, trois ! Hop !

Ils sautent tous dans le tableau. Noir.

Présentation de l'équipe



Léa Tissier (jeu, écriture et mise-en-scène)

Léa Tissier sort diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2017. Auparavant, elle étudie la philosophie et l'histoire de l'art en hypokhâgne et khâgne au lycée Fénélon, à Paris. En 2010, elle est repérée pour interpréter Priscilla dans *Des filles en noir* de Jean-paul Civeyrac, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs en 2011. Après une licence de Lettres Modernes parcours études théâtrales à La Sorbonne Nouvelle, elle obtient le concours de la Classe Libre et du CNSAD en 2014. En tant qu'actrice, elle a joué entre autres sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Liza Machover, Yann-Joël Collin, Sandy Ouvrier, Caroline Marcadé, François Cervantès, Jean-Yves Ruf, Elizabeth Chailloux et Anne Saubost. Elle travaille avec la réalisatrice Lola Doillon dans le cadre des Chantiers Nomades en 2020. Elle commence la mise-en-scène en 2019 en écrivant *Le mystère d'Eva Landowski*, maquette sélectionnée au festival Court mais pas vite (Théâtre des Déchargeurs). Son deuxième spectacle, *Le Chagrin d'Artémis*, est joué au Théâtre de l'Opprimé en 2022. *Ceux que l'on aime* sera sa troisième création.



Paul Toucang (écriture, direction et mise-en-scène)

Il naît à Dax en 1989. Après le Conservatoire d'art dramatique de Bordeaux et l'École du Jeu, il entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2013. En 2017, il crée sa première pièce, *Lourdes*, au théâtre de la Colline. Au théâtre, il joue notamment dans *Notre Innocence* et *Littoral* de Wajdi Mouawad et dans plusieurs pièces mises en scène par Gilles Bouillon. Au cinéma, il joue sous la direction de Jonathan Vinel, Camille Tricaud, Cosme Castro et Léa Forest, Kristina Kilian, Lilian Fanara, Janloup Bernard et Philippe Garrel.

Lettre de soutien

François Cervantès, metteur en scène, cie
L'Entreprise

À qui de droit

À la demande de Claire Lasne Darcueil, j'ai travaillé de 2015 à 2017 avec la moitié de la promotion du CNSAD à la création d'un spectacle à leur sortie du conservatoire. J'ai écrit et mis en scène le spectacle « Claire Anton et eux », qui a été joué au théâtre du Conservatoire, au festival in d'Avignon puis en tournée en France, aux USA et au Québec.

C'est comme ça que j'ai travaillé avec Léa Tissier : hypersensible et toujours curieuse de connaître plus profondément le processus de travail et ses répercussions dans sa vie et son chemin d'artiste.

Léa faisait partie des étudiants dont la vocation était claire et complète. À partir de cette création, qui demandait à chacun un investissement très personnel, elle s'est tournée vers l'écriture, et nous avons continué à échanger. J'ai accueilli en résidence la première étape de son travail au studio de la compagnie en 2018 : « Le mystère d'Eva Landowski »

Léa poursuit une démarche très personnelle, à la frontière entre théâtre, musique et arts visuels, qui s'enracine dans l'intime et s'ouvre à l'histoire de l'art qu'elle aime et qu'elle connaît. Et pendant ces années, j'ai découvert l'intérêt de Léa pour la transmission, le partage de son expérience et l'importance de la discussion pour sa construction personnelle et son échange avec le monde.

J'ai vu comment elle sait partager avec les autres.

Je crois que faire confiance à Léa comme artiste est une bonne idée, pleine de promesses.

François Cervantès

Lettre de soutien

Eric Ruf, administrateur de la Comédie Française



COMÉDIE
FRANÇAISE

RICHELIEU
V^e-COLOMBIER
STUDIO

Éric Ruf
Administrateur général

Madame, Monsieur,

J'ai rencontré Léa Tissier alors que j'étais jury au festival *Cours mais pas vite*, édition 2019 au théâtre des Déchargeurs. Elle y présentait la maquette d'un seule-en-scène intitulé *Le mystère d'Eva Landowski*. J'avais été troublé par l'intensité de ce spectacle, comme si cette jeune femme inscrivait dans toute prise de parole, dans chaque mouvement, au sein de chaque occurrence scénographique, une nécessité aussi grave que légère. Je me souviens d'avoir assisté à une sorte de monde constitué et autonome, rond et dense comme un galet. J'avais voté en faveur de son spectacle.

Je connais également Léa en tant que comédienne pour l'avoir vue dans les ateliers du CNSAD et dans le spectacle de mon frère Jean-Yves Ruf, *La Vie est un rêve* de Calderón au Théâtre du peuple de Bussang. J'ai malheureusement raté la seconde étape de son travail intitulé *Le chagrin d'Artemis* au Théâtre de l'Opprimé en mars 2022 mais je suis certain que les qualités décelées lors du festival ont pu se développer et je pense que ce travail mérite d'être encouragé.

J'ai foi dans le fait que son troisième projet autour du deuil, *Ceux que l'on aime*, aura la force d'interprétation et la précision d'écriture dont Léa est capable et je souhaite que ce projet ait le destin qu'il mérite.

Cordialement,
Éric Ruf

Lien vers la captation

<https://youtu.be/-KUOceeKDjY>

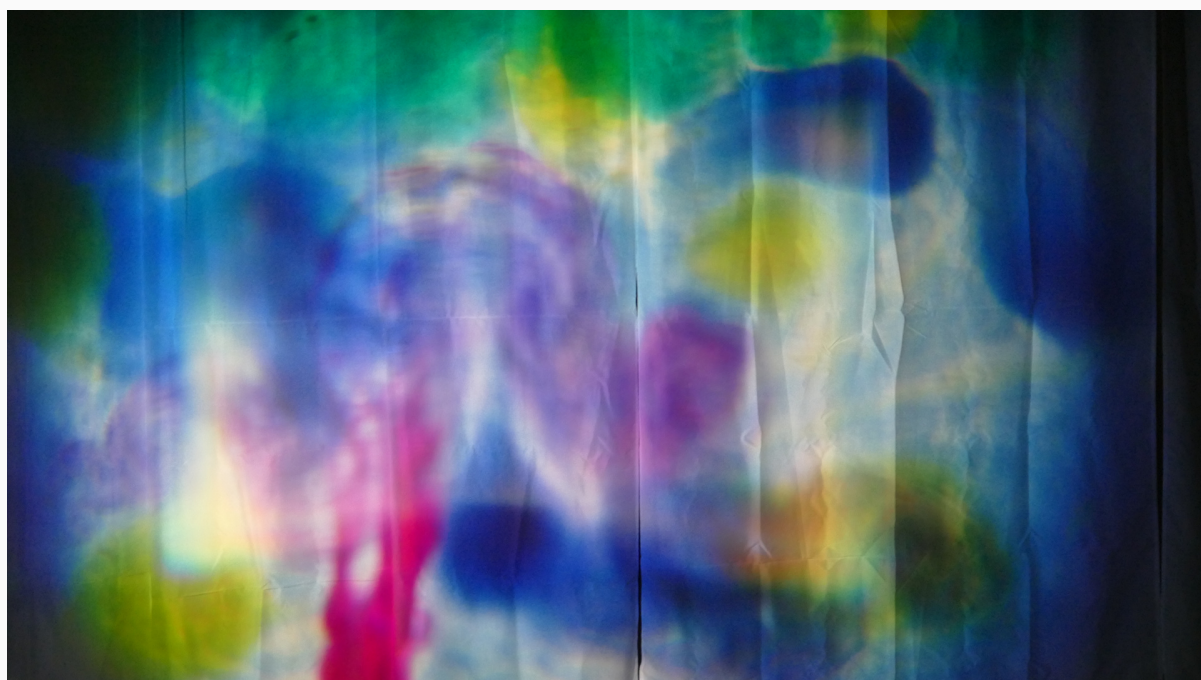
Extraits des répétitions - Plateaux Sauvages - avril 2023

Extrait 1 : <https://youtu.be/CJlyvYYj7UE>





Extrait 2 : <https://youtu.be/UXdUeX6gd3Y>

Contact

Le Collectif Objectif Lune est né en 2019 à l'initiative de Léa Tissier. La première création du collectif est un seule-en-scène mêlant peinture, cinéma et théâtre intitulé *Le mystère d'Eva Landowski*. Il est présenté au Festival Court mais pas Vite 2019 au Théâtre des Déchargeurs, à Paris. *Le Chagrin d'Artémis* est sa deuxième création. Elle explore la thématique du deuil de façon autofictionnelle et musicale. Le spectacle est créé au Théâtre de l'Opprimé en mars 2022. *Ceux que l'on aime* sera sa troisième création prévue pour 2023.



Collectif Objectif Lune

-  19, rue de l'Ermitage 75020 Paris
-  06.62.11.92.44
-  collectif.objectif.lune@gmail.com
-  www.collectiflune.com

N° SIRET: 893 689 349 00015

N° licence d'entrepreneur du spectacle : PLATESV-D-2022-000231